

Berthold Dietz et le sport

par *Ulrich Erzigkeit*,
journaliste de la République Démocratique
Allemande

L'Erzgebirge (Monts métallifères) est un des paysages les plus pittoresques de la République Démocratique Allemande. Dans les vastes sapinières de cette région montagneuse des milliers de vacanciers viennent se détendre. Le sculpteur Berthold Dietz y habite. Cet artiste de 47 ans s'inspire largement du sport dans ses œuvres. Une de ses sculptures figurera d'ailleurs au salon « Art et Sport » qui ouvrira traditionnellement ses portes lors du Festival sportif et gymnique de la GDR, en même temps que se déroulera la neuvième Spartakiade des Enfants et de la Jeunesse en juillet 1983 à Leipzig.

Son père, tailleur de pierre, l'initia très tôt à la sculpture. Cet apprentissage auprès d'un maître sévère mais encourageant, marqua définitivement le jeune garçon. Il quitta la maison familiale pour suivre les cours de dessin du professeur Michel à Zwickau de 1952 à 1955 puis ceux de l'École des Beaux-Arts à Dresde de 1955 à 1960. Il travailla dans les ateliers des professeurs Arnhold et Jaeger.

Berthold Dietz avait une prédilection pour les animaux. « *Le professeur Michel m'a souvent réprimandé car je filais à l'anglaise, raconte en riant l'artiste, pour aller observer et dessiner les oiseaux au jardin zoologique* ». Ce sont d'ailleurs les oiseaux aquatiques, les chevaux, les bisons, les ours, les renards, qui le feront connaître comme sculpteur animalier.

L'artiste pourtant cherchait de nouvelles formes d'expression, il se tourna vers l'homme et très naturellement s'intéressa à la vaste sphère de la culture physique et du sport. Cette influence n'était pas le fruit du hasard. En GDR, la culture physique et le sport sont enseignés partout car ils contribuent à l'épanouissement de la personnalité humaine. C'est ainsi qu'en 1964, Berthold Dietz participa à un concours organisé par le comité fédéral de l'école de sport de Karl-Marx-Stadt en présentant sa première œuvre inspirée par le sport: trois bronzes représentant des judokas dans différentes positions. Il remporta le premier prix. « *Le thème sportif me fascinait, il ne me lâchait plus* » avoue l'artiste.



Berthold Dietz devant son domicile.

En se familiarisant avec le rôle du sport dans l'art, Berthold Dietz cherche à donner à son œuvre non seulement une dimension artistique mais aussi une portée éducative. Ses réflexions l'amènent à sculpter le buste d'un alpiniste, Kurt Schlosser, qui était aussi menuisier. Cet ouvrier avait utilisé ses talents sportifs pour sauver de nombreux résistants pendant la dernière guerre, faisant preuve d'une grande force de caractère, de beaucoup de bonté, de ferveur et de désintéressement. Il perdit sa vie dans ce combat pour la liberté.

Le buste repose sur une stèle blanche, ornée de scènes d'alpinisme sculptées, et plantée à l'entrée de l'école de sport à Werdau.

Berthold Dietz trouve aussi un grand plaisir à initier des jeunes gens à l'art plastique. Depuis plus de vingt ans, il anime un cercle de jeunes attirés par le modelage et la sculpture. Ses enfants et son épouse travaillent avec lui et certaines de leurs œuvres ont déjà été exposées à la « Galerie de l'Amitié ». La tradition artistique de la famille Dietz atteint donc la troisième génération.

En sortant de l'atelier de Berthold Dietz, je me suis rappelé que Pierre de Coubertin avait dit que le sport pourrait être considéré comme créateur d'art et aussi comme une chance pour l'art. Cette pensée du rénovateur des Jeux Olympiques modernes trouve pleinement son illustration en République Démocratique Allemande. Berthold Dietz en apporte la preuve.

U. E.

* Cet article est extrait du « Bulletin du Comité National Olympique de la République Allemande », 111/1982.